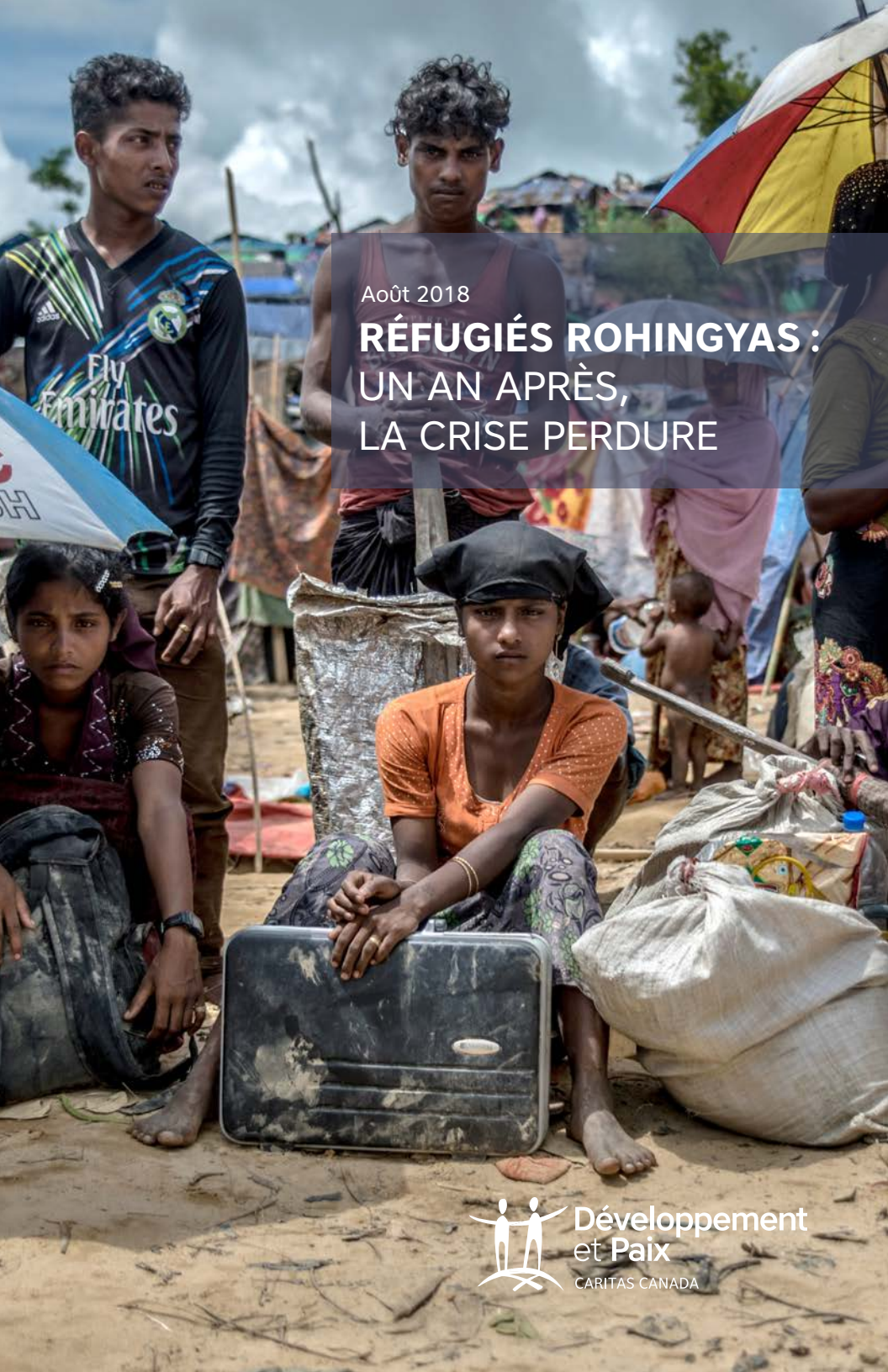


Août 2018

RÉFUGIÉS ROHINGYAS : UN AN APRÈS, LA CRISE PERDURE

Développement et Paix
CARITAS CANADA

Une migration forcée et un espoir de retour incertain

De confession musulmane, les Rohingyas sont une minorité ethnique de la Birmanie (aussi appelée Myanmar), un pays où plus de 90 % des 52 millions d'habitants sont bouddhistes. Persécutés et marginalisés dans leur propre pays depuis des décennies, les Rohingyas considérés comme apatrides, ne disposent ni de la nationalité birmane, ni du droit de se déplacer librement à travers le pays.

Le 25 août 2017, des violences ont éclaté entre l'Armée du salut des rohingyas de l'Arakan (ARSA) et l'armée birmane, dans le nord de l'État d'Arakan en Birmanie. Entre les mois d'août et d'octobre 2017, ce sont plus de 600 000 Rohingyas qui, face aux exactions commises par l'armée qualifiées de « nettoyage ethnique », par les Nations Unies, ont dû fuir leur pays pour se réfugier après un long et dangereux périple au Bangladesh voisin.

Cet afflux massif de personnes réfugiées a entraîné une crise humanitaire sans précédent. L'urgence de la fuite et l'ampleur des déplacements ont aggravé la vulnérabilité de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes qui font face, encore aujourd'hui, au manque de produits de première nécessité et à un accès restreint aux services de base.

Un an après, la situation en Birmanie demeure préoccupante et les conditions permettant un retour sûr et digne des réfugiés rohingyas sont encore loin d'être réunies. En effet, ils sont nombreux à avoir exprimé leur inquiétude quant à leur avenir et leurs réticences à rentrer chez eux tant que les questions de citoyenneté, de droits légaux, d'accès aux services et à la justice, et de la restitution de leurs terres ne seront pas abordées.

Répondre à leurs besoins sur le long terme est devenu aujourd'hui une priorité.

Une crise majeure *

6 700
Rohingyas tués en Birmanie

213 000
réfugiés rohingyas présents au Bangladesh avant août 2017

919 000
réfugiés rohingyas au Bangladesh aujourd'hui, dont 60 % d'enfants

Au cours de l'histoire, les Rohingyas ont été victimes de plusieurs épisodes de violences, notamment en 1992 et en 2016, forçant des milliers de personnes à fuir vers le Bangladesh.

* (Source : UNHCR ; MSF)

Rajida Begum, 30 ans, réfugiée rohingya au camp de Kutupalong, tient dans ses bras son bébé de 14 jours, née dans une rizière au moment où Begum a fui l'armée birmane. «Je me suis cachée pendant cinq jours dans la forêt, puis nous avons tenté de rejoindre la frontière à pied. J'avais si peur.»

Begum a accouché le cinquième jour sous un morceau de bâche en plastique en plein milieu d'une rizière : « Quand j'ai vu qu'elle était en bonne santé, j'étais si heureuse. J'ai rendu grâce à Dieu. »

La réponse de Développement et Paix – Caritas Canada

Développement et Paix et son partenaire Caritas Bangladesh sont intervenus dès le début de la crise en août 2017, en fournissant de la nourriture à près de 25 000 personnes réfugiées parmi les plus vulnérables.

Grâce à la grande générosité des Canadiennes et des Canadiens et aux contributions du gouvernement du Canada, Développement et Paix a depuis poursuivi son action en participant à la construction d'abris temporaires, à la distribution de produits de première nécessité, de kits d'hygiène et de dignité, ainsi qu'à la construction de points d'eau potable, de latrines et d'espaces de douche. Ces actions ont permis de rejoindre près de 100 000 personnes réfugiées (directement et indirectement), dans des camps situés dans le district de Cox's Bazar, au sud-est du Bangladesh.

LE RÉSEAU CARITAS MOBILISÉ

Depuis plus de 10 ans, Développement et Paix et Caritas Bangladesh agissent ensemble dans le cadre de diverses interventions d'urgence liées aux passages de cyclones et à la recrudescence des inondations au Bangladesh en raison des changements climatiques.

Caritas Bangladesh œuvre auprès des réfugiés rohingyas depuis 1993, et le programme mené actuellement en partenariat avec Développement et Paix s'inscrit dans la continuité de son engagement pour redonner de la dignité à des personnes qui ne demandent qu'à vivre en paix dans leur pays.

Dès le début de la crise, Développement et Paix a rapidement mis en place une réponse humanitaire pour répondre aux besoins fondamentaux des réfugiés rohingyas :

Nourriture **25 000 personnes**	Protection **10 000 personnes**
Abris temporaires **905 familles**	Eau, hygiène et assainissement **24 200 personnes**
Produits de première nécessité **7 500 personnes**	

« Chers frères et sœurs, montrons au monde ce que fait l'égoïsme du monde avec l'image de Dieu [...]. Continuons à leur faire du bien, à les aider, continuons à agir, pour que soient reconnus leurs droits. Ne fermons pas nos cœurs, ne regardons pas ailleurs. La présence de Dieu, aujourd'hui, s'appelle aussi Rohingya. Que chacun de nous donne sa réponse. »

– Le pape François, lors de sa visite au Bangladesh le 1er décembre 2017.

Le camp de Kutupalong-Balukhali, plus grand camp de réfugiés au monde

En l'espace de quelques mois, le camp de Kutupalong-Balukhali, qui abrite à lui seul près de 626 000 réfugiés rohingyas, est devenu le plus grand camp de réfugiés au monde et enregistre la plus grande densité de population. Il devance de loin le camp de Dadaab au Kenya, qui était jusque-là le premier en taille, abritant 250 000 personnes réfugiées.

Au camp de Kutupalong, les réfugiés rohingyas vivent entassés dans des abris, construits avec des bâches en plastique et des tiges de bambous. Le camp, qui a des allures d'une grande ville, équivaut environ à la population de Vancouver.

Un camp qui s'étend à perte de vue

Encore aujourd'hui, le site de Kutupalong continue de s'agrandir, afin de permettre aux Rohingyas déjà présents de quitter des zones surpeuplées ou à risque et d'accueillir de nouvelles personnes réfugiées. La concentration d'une population vulnérable sur un terrain à la merci des aléas climatiques pose des défis humanitaires considérables, dont notamment le manque d'eau potable, la malnutrition, l'insalubrité, la précarité et la promiscuité.

626 000
réfugiés dans le camp de Kutupalong-Balukhali

278 000
réfugiés dans d'autres camps voisins

15 000
réfugiés dans des communautés hôtes

(Source : *Rapport de situation* d'ISCG – 21 juin 2018)

Les Rohingyas : la plus grande population apatride au monde

Minorité musulmane vivant pour la plupart dans l'État de Rakhine (aussi appelé Arakan), au nord-ouest de la Birmanie, les Rohingyas sont nés et ont grandi en Birmanie depuis plusieurs générations. Ils sont toutefois apatrides, en raison de dispositions restrictives et de l'application de la loi sur la citoyenneté birmane de 1982, qui leur refuse la citoyenneté. Considérés comme étrangers dans leur propre pays, les Rohingyas sont privés de leurs droits les plus basiques et sont victimes de plusieurs discriminations graves dont une restriction de leur liberté de mouvement, la confiscation de leurs terres et du travail forcé.

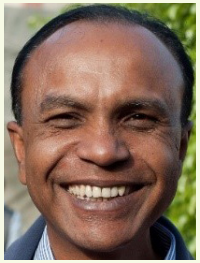
L'établissement des conditions qui permettraient aux réfugiés rohingyas de rentrer durablement en Birmanie exige de garantir la reconnaissance des droits politiques et civiques des Rohingyas dans l'État de Rakhine et, en définitif, de résoudre le problème central de leur apatridie.

Nourriture et produits de première nécessité

En plus de la distribution de nourriture, s'est rapidement ajouté la distribution de produits de première nécessité incluant des ustensiles de cuisine, des moustiquaires, des lampes solaires, des parapluies, des réchauds et des bouteilles de gaz pour les alimenter.

La collecte de bois à usage domestique expose les réfugiés, en particulier les enfants et les femmes, à de graves problèmes. La peur des enlèvements, du harcèlement et des violences sexuelles limite drastiquement leurs déplacements. Pour assurer leur sécurité, Développement et Paix distribuera au cours de la prochaine année à 5 000 familles, des réchauds pour cuisiner et des bouteilles de gaz pouvant être utilisées durant six mois.

« Dans nos programmes, nous veillons à protéger la dignité de chaque être humain, à rendre effective l'égalité entre femmes et hommes, à responsabiliser les uns vis-à-vis des autres selon leurs liens familiaux ou sociaux. Notre leitmotiv et notre façon d'agir restent la



coopération, la coordination et le soutien mutuel. », explique Francis Atul Sarker, directeur de Caritas Bangladesh.

32 500
personnes ont reçu de la nourriture et des biens de première nécessité.

« Les réchauds que nous avons reçus de Caritas Bangladesh sont une aide très précieuse, et sont tout aussi importants que la nourriture que nous recevons. Sans notre réchaud, nous aurions du mal à cuisiner. Il n'y a plus d'arbres aux alentours. Il faut parfois compter jusqu'à trois heures de marche pour ramasser du bois et on nous interdit de le couper ».
– Fatema Khatun, 40 ans, mère de 8 enfants, arrivée au camp de Kutupalong il y a quatre mois.

Dans le camp de Kutupalong, Développement et Paix et Caritas Bangladesh agissent dans cinq zones principales. Ici, des abris renforcés construits dans l'extension de la zone 4 du camp.

Des abris resistants aux intempéries

En pleine mousson, les fortes pluies provoquent des inondations et des glissements de terrain, tandis que les vents violents endommagent ou détruisent les abris les plus fragiles, laissant des milliers de familles vulnérables et sans défense. Les risques de glissements de terrain ont été aggravés par l'abattage des arbres et l'arrachage de leurs racines par les personnes réfugiées pour se procurer du bois pour usage domestique.

A la demande du Haut-commissariat aux réfugiés des Nations Unies et avec l'appui financier d'Affaires Mondiales Canada, Développement et Paix et son partenaire Caritas Bangladesh ont construit au total, 905 abris dans le camp de Kutupalong, dont 760 abris renforcés pour faire face aux intempéries et 145 abris semi-permanents plus solides, dont la base est construite en béton.

« Des milliers de familles vivent dans des abris sur des collines dénuées d'arbres ou de rochers pour retenir le sol sablonneux, qui se transforme en boue alors qu'il continue à pleuvoir et que la nappe phréatique s'élève rapidement. Il est essentiel que les personnes réfugiées dans les endroits les plus à risque puissent être déplacées vers des lieux plus sûrs », explique Sajal Chandra Debnath, responsable des systèmes d'information géographiques à Caritas Bangladesh.

905
abris d'urgence renforcés et abris semi-permanents construits.

Eau, hygiène et assainissement

Le manque d'accès à l'eau et l'absence de système d'assainissement, conjugués à la promiscuité des camps, constituent un important facteur de propagation des maladies hydriques telles que le choléra. Cette situation est d'autant plus difficile à vivre pour les femmes et les filles puisqu'elles assument en général, la plupart des tâches nécessitant de l'eau.

Dans sa réponse, Développement et Paix a privilégié la construction de points d'eau, de latrines et de douches séparées par sexe afin d'offrir aux femmes et aux filles des lieux sécuritaires. Des kits d'hygiène et de dignité ont été distribués à 10 000 personnes (savon, brosses, dentifrice, etc.) et des agents de promotion ont été recrutés permis les personnes réfugiées et la communauté locale pour dispenser 2 000 sessions de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène à adopter afin de prévenir la propagation de maladies. Ces sessions ont permis d'orienter les réfugiés sur l'utilisation et l'entretien des latrines et des installations pour la douche, de mener des démonstrations de lavage des mains et de distribuer des supports d'information et d'éducation.

Lorsque les populations sont encouragées à changer leurs habitudes d'hygiène, en particulier à se laver les mains avec du savon, les bénéfices en matière de santé sont grandement améliorés.

Notre intervention a permis d'optimiser l'accès aux installations sanitaires à 24 200 personnes réfugiées.

7
espaces de douche sécuritaires pour les femmes et les filles

12
points d'eau potable

46
blocs sanitaires

2 000
sessions de sensibilisation dispensées

10 000
personnes reçoivent des kits d'hygiène et de dignité

L'IMPACT DE LA MOUSSON

La mousson se caractérise par des pluies diluviennes, l'accumulation de dizaines de centimètres d'eau par jour et des vents violents pouvant atteindre 112 km/h. Selon les Nations Unies, le climat met à risque plus de 200 000 personnes réfugiées.

Les réfugiés rohingyas sont ainsi menacés par les inondations et les glissements de terrain. Les latrines qui risquent de déborder pourraient contaminer les réserves d'eau potable et entrainer la propagation de maladies telles que le choléra ou la diphtérie. Les Rohingyas, déjà vulnérables, basculeront dans une situation encore plus précaire et les enfants seront les premiers concernés par les maladies hydriques charriées par une eau sale.

Protéger les plus vulnérables

Au sein de la population rohingya réfugiée se trouvent des personnes extrêmement vulnérables, dont des enfants non accompagnés, des femmes seules qui ont perdu leurs maris lors des violences en Birmanie ou lors de la migration, des personnes âgées et des familles qui ont subi des traumatismes directs et indirects.

L'exploitation des adolescentes et des femmes prend la forme de mariages forcés, de trafics à des fins d'exploitation sexuelle commerciale, de trafics de drogue, tandis que les garçons sont confrontés à un risque accru de travail forcé, et de traite des êtres humains. Les enfants sont donc confrontés à de graves risques de détresse psychosociale, de négligence et de maltraitance.

La protection des personnes réfugiées constitue une grande préoccupation et a été définie comme partie intégrante de la réponse de Développement et Paix. Le réseau Caritas a mis sur pied des espaces d'accueil sécurisés où les femmes et les enfants participent à des activités ludiques, socialisent et sont référés, si nécessaire, vers une aide psychologique.

De plus, Caritas Bangladesh a effectué des visites à domicile à 2 000 familles afin de les sensibiliser sur différents enjeux de protection tels que la traite des êtres humains, les mariages précoces, les violences faites aux femmes, les cas d'exploitations et d'agression. Il évalue ainsi les risques, prévient les situations d'abus et communique avec d'autres parties prenantes pour obtenir des ressources et un accompagnement adéquat des personnes affectées.

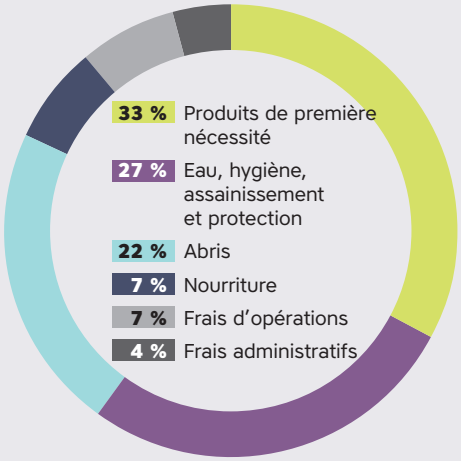
16 %
des réfugiés rohingyas sont des mères célibataires

Jusqu'à 80 % des nouveaux arrivants sont des femmes et des enfants. Il existe plusieurs groupes de trafiquants actifs dans la région, et la traite des enfants, en particulier celle des adolescentes, constitue une préoccupation majeure.
(Source : Unicef)

2017-2018 : TRANSPARENCE FINANCIÈRE

La générosité du public envers Développement et Paix est le signe d'une immense confiance que nous accorde nos donatrices et nos donateurs. Afin de maintenir ce lien de confiance, nous sommes particulièrement attentifs à la bonne gestion des fonds qui nous sont confiés et tenons à informer clairement la manière dont les dons reçus sont utilisés.

UTILISATION DES FONDS :



SOURCES DE FINANCEMENT* :

Affaires Mondiales Canada**	**750 000 $**
Dons du public	**786 414 $**
Fonds propres d'intervention rapide	**50 000 $**
Total	**1 586 414 $**

Renforcer notre action

Au cours de la prochaine année, Développement et Paix continuera d'améliorer les conditions de vie des réfugiés rohingyas dans les camps au Bangladesh en renforçant l'accès à l'eau et à des services d'assainissement, à des abris sécuritaires et à des produits de première nécessité.

Nous mettrons également l'accent sur les besoins particuliers des femmes et des filles, fortement touchées par la crise, en favorisant l'accès à l'éducation, la formation et l'appui psychosocial. En outre, nous renforcerons notre action auprès des communautés hôtes afin de rétablir leurs moyens d'existence, d'atténuer les tensions sociales, restaurer l'environnement et relancer l'économie locale.

Enfin, nous continuerons d'exiger un accès humanitaire sans entrave à l'état de Rakhine en Birmanie, afin d'apporter une aide humanitaire aux 450 000 Rohingyas qui disposent d'un accès limité aux services de base et vivent dans des conditions extrêmement précaires.

*Au 20 août 2018

** Contribution du gouvernement dans le cadre du Jumelage des dons du gouvernement du Canada pour les dons du public effectués entre le 25 août et le 28 novembre 2018.

Plaidoyer pour la paix et la réconciliation

Actuellement, les conditions qui prévalent en Birmanie ne permettent pas un retour sûr et digne des réfugiés rohingyas. Face à cette situation, Développement et Paix et appelle le gouvernement du Canada à :

- Soutenir des initiatives axées sur la cohésion sociale et l'autosuffisance des personnes réfugiées au Bangladesh et des communautés hôtes qui les accueillent ;
- S'assurer que le gouvernement birman permette un accès humanitaire et médiatique continu et sans entrave dans l'État de Rakhine en Birmanie ;
- Appuyer des organisations citoyennes en Birmanie qui promeuvent la paix, la démocratie et le respect des droits humains ;
- Réclamer l'ouverture d'une enquête internationale impartiale sur les allégations de crimes contre l'humanité envers les Rohingyas afin de mettre fin à l'impunité ;
- Contribuer à un processus de paix et de réconciliation inclusif afin de s'attaquer aux causes profondes du déplacement forcé des rohingyas et trouver une issue durable à la crise.

« Mon pays m'est aussi cher que le vôtre. Si le Bangladesh et la Birmanie règlent la question de notre retour, dans notre pays, par des réunions et des discussions, nous reviendrons. Mais nous ne voulons pas retourner là-bas tant que nous n'aurons pas obtenu justice pour les atrocités que nous avons subies. »

– Muhammed Hussein, leader communautaire rohingya.

Passez le mot

Aidez-nous à faire du sort des réfugiés rohingyas comme une priorité à l'échelle mondiale. Partagez nos messages, vidéos et images sur les médias sociaux en utilisant le mot-clic : **#réfugiésrohingyas**

Nous tenons à remercier chaque Canadienne et chaque Canadien qui, à travers le pays, ont fait preuve de compassion et d'une très grande générosité envers le peuple rohingya. Nous vous remercions du fond du cœur d'avoir accordé votre confiance à Développement et Paix – Caritas Canada. Nous remercions également nos partenaires institutionnels, notamment Affaires Mondiales Canada pour leur appui et leur engagement.

Nos partenaires au Bangladesh travaillent sans relâche pour permettre à un peuple qui a quasiment tout perdu, de vivre en toute dignité.

Près de 100 000 réfugiés rohingyas ont été soutenus à travers notre action dans des camps de réfugiés au Bangladesh. Grâce à votre aide, nous pourrions venir en aide à plus de 200 000 personnes réfugiées et renforcer notre action auprès des populations hôtes qui les accueillent.

« Je remercie les Canadiennes et les Canadiens de nous avoir fait confiance. Nous vous sommes reconnaissants de l'amour et du soutien que vous nous avez témoignés, et nous espérons que vous continuerez à tendre la main aux Rohingyas. Nous avons été, au cours de cette dernière année, vos yeux et vos oreilles et du fond de mon cœur je vous remercie. »

– Ferdinand Pereira, responsable de la protection, Caritas Bangladesh.

Développement et Paix accepte toujours les dons afin de continuer à répondre aux besoins des réfugiés rohingyas.

Pour en savoir plus sur les façons de faire un don, visitez devp.org/rohingyas ou composez le 1 888 234-8533.

Développement et Paix
CARITAS CANADA

1425, boul. René-Lévesque O., 3e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7 CANADA

514 257-8711 | 1 888 234-8533
info@devp.org | devp.org

Numéro d'organisation de bienfaisance : 1 1882 9902 RR0001

© Développement et Paix – Caritas Canada/Caritas Internationalis/CRS.